

L'Abaille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 25 mars 1910. Thermomètre de E. Claude, Opficien, Successeur de E. & L. Claude, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centgrade

L'ABEILLE DE DEMAIN.

- Sommaire. Dulac, Dulac and Co., Les coutes gals. Piques sanglantes. Cloches de Pâques. Panch d'Adieu. Les Mariages Manqués. Une Aventure de Bal Masqué. La Vie Mondaine d'autrefois. Les Petits Souliers. Le Tringuet. La Légende des Cloches, poésie Cuisine. La Comtesse Germaine, feuilleton du dimanche. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Le budget de la marine anglaise.

Les chiffres du budget de la marine de 1910-1911, remis entre les mains des membres du Parlement, accusent une augmentation de 136,500,000 francs sur ceux de l'année en cours. En 1910-1911, l'Angleterre consacra à sa marine une somme de 1,015,092,500 francs, dont 296,250,000 francs seront consacrés aux constructions en cours.

marine a été réorganisée; un service de mobilisation navale a été établi et l'on a créé également un nouveau conseil, dit "conseil de guerre de la marine."

L'autre jour, à la Chambre des Communes, un député libéral pacifiste, M. Byles, a demandé au ministre de la marine, étant donnée les déclarations que le chancelier allemand a faites au Reichstag au sujet des relations anglo-allemandes, le budget de la marine anglaise pourra subir une diminution.

M. Mackenna, ministre de la marine, a répondu: "Nous partageons cordialement les sentiments amicaux qu'exprime le ton dans lequel était conçu le discours du chancelier allemand; mais je dois faire observer que notre budget de la marine ne se base nullement sur cette hypothèse que d'autres nations ont l'intention de se montrer peu amicales (unfriendly) envers nous."

Premières joies

Les enfants sont heureux de peu de chose et les hommes parvenus aux plus hautes situations se souviennent avec émotion de leur première joie. M. Restand avoue que sa première joie d'enfant fut un bâton de sucre d'orge, et M. Jules Claretie aime à se rappeler l'époque où il regardait sauter dans la poêle les crêpes du Mardi-Gras.

THEATRES.

ORPHEUM.

Les artistes qui interprètent le programme de vaudeville de l'Orpheum se font applaudir par des parterres bien garnis, en matinée comme le soir.

TULANE.

M. Dodson et son excellente troupe donnent aujourd'hui leurs deux dernières représentations de "The House Next Door", la jolie comédie qui pendant toute la semaine a divertie les habitués du Tulane.

CRESCENT.

"King Dodo", la comédie musicale qui a tenu l'affiche toute la semaine au Crescent, sera encore donnée deux fois aujourd'hui. La semaine prochaine: "The Time, the Place and the Girl".

L'Enchantement du Vendredi Saint.

En notre pays maritime, nous en restions au vendredi saint de moyen âge. Il me semble, quand je rappele ces impressions lointaines, que Pâques, en ce temps-là, tombait toujours de bonne heure, dans les jours bas, mouillés, à l'aube lente, au crépuscule haïf. Les "vieux temps", comme on disait, les temps de l'hiver douloureux aux pauvres, durs aux marins, anxieux aux mères; les temps lourds de naufrages, où la mort plane avec les goélands éperdus qui piaillent en tourbillonnant sur les grèves. Les vieilles, blotties sous leurs capes rouges, descendaient les ruelles glissantes, descendant aux coins des rues, où cinglait le grain et se déchirait la rafale. En passant au misérable qui venait d'en bas, elles jetaient un regard furtif vers le port, où se poussaient l'eau jaunâtre, gonflée, surnoise, le monstre vorace qui léchait la pierre des jetées de sa langue d'écumee.

A part le roulement de la tempête et le grincement des girouettes affluées sur les toits, nul bruit dans la petite ville. Un silence surprenant. Point de cloches, en ces temps de sonneries sempiternelles. Pas même la tinterelle sinistre du petit vieux falot, le petit vieux de la "charité", affaibli de sa dalmatique fripée, luisante de pluie, parsemée de figures d'ossements et de têtes de mort, qui s'en allait, annonçant les décès, aux carrefours, et réclamant une prière pour les trépassés. Nul glas ballottant dans l'air ses sonneries lugubres, tantôt assourdis comme un sanglot, tantôt comme défilant en dissonances déchirantes. On "annonçait au mort", à toute heure, à tout propos. Trois enterrements en une semaine jetaient sur le pays une impression de peste noire. Les servantes nous disaient: "Les cloches sont envolées, elles sont parties à Rome."

La petite ville, d'ailleurs, gardait un air de cimetière: on se croyait encore au temps de novembre, quand les beaux jours montraient et que l'hiver allait venir. Il était venu; s'en allait-il jamais? Les vieux en bonnet de laine, engoncés dans leurs cravates de tricot, grélotant, roulant sur leurs cannes, titubant sur leurs sabots, balbutiaient de leur bouche édentée, dans leur parler traînard: "Quel temps, mon pauvre monsieur! En la Normandie d'hiver, la Normandie dolente et dévastée, on se dit: "Mon pauvre", comme à Paris, optimiste et familier; "Mon cher" et dans la Midi, content de son ciel, surtout de soi-même: "Mon bon!"

LA SANTÉ DU SÉNATEUR DANIEL.

Dayton, Fla., 25 mars.—Aucun changement marquant n'est produit dans l'état du sénateur des Etats-Unis John W. Daniel, depuis hier soir disent ses médecins.

LE RECORD DU "TYPEWRITING".

Miss Rose Fritz vient de rapporter, pour la sixième fois, le championnat de machine à écrire du "World", en écrivant 6,135 mots en une heure, soit une moyenne de 102 mots à la minute! Il est évident que cette virtuose n'a pas le temps d'épeler ses mots et que ses doigts sont entraînés à copier des articles de journaux et aussi à se fortifier les bras et les doigts par des exercices de gymnastique appropriée.

LE RECORD DU "TYPEWRITING".

Miss Rose Fritz vient de rapporter, pour la sixième fois, le championnat de machine à écrire du "World", en écrivant 6,135 mots en une heure, soit une moyenne de 102 mots à la minute! Il est évident que cette virtuose n'a pas le temps d'épeler ses mots et que ses doigts sont entraînés à copier des articles de journaux et aussi à se fortifier les bras et les doigts par des exercices de gymnastique appropriée.

LA TIARE PAPALE.

La tiare est formée d'un feston très fin recouvert d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feston que sont

MORT.

Vicomte de Vogue.

Engène-Marie-Melchior, Vicomte De Vogüé, littérateur français, membre de l'Académie française, est mort jeudi dernier à Paris; il était né à Nice, le 25 février 1848. Après avoir servi dans l'armée pendant la guerre franco-prussienne, il entra au ministère des Affaires étrangères en 1871 et fut successivement attaché à l'ambassade de Constantinople le 6 juin 1875, à la mission française en Egypte le 31 décembre 1875, et secrétaire d'ambassade à Saint-Petersbourg le 14 octobre 1876. Mis en disponibilité sur sa demande, le 27 mars 1882, il se consacra aux travaux historiques et littéraires et collabora régulièrement à la "Revue des Deux Mondes", où ont paru d'abord un certain nombre de ses ouvrages. Il a été élu membre de l'Académie française, en remplacement de Nisard, le 22 novembre 1888.

On cite du vicomte Engène Melchior de Vogüé: "Syrie," "Palestine," "Mont Athos," "Voyage au pays du passé," "Histoires orientales," "Chez les Pharaons," "Boulaq et Saggarah," "Les Portraits du siècle," "Le Fils de Pierre le Grand," "Mazeppa," "Un Changement de règne," "Histoire d'hiver," "Le Roman russe," "Étude sur Pouchkine, Tourgueniev, Dostoievski," "Souvenirs et Visions," "Le Portrait de Louvre," "Contre de Noël illustré," "Remarque sur l'Exposition au Centenaire," "Le Manteau de Joseph Olenine," avec portrait Henriès d'histoire, etc.

CHASSE AUX ALLIGATORS.

Un des sports les plus goûtés en Floride est la chasse de nuit aux alligators. Rendus méchants, les hommes savent dépister les hautes et disparaissent à la moindre alerte. C'est pourquoi leur chasse est impossible pendant le jour. Dès la nuit arrivée, les chasseurs, munis de lanternes à verres grossissants, s'embusquent dans les endroits où ils doivent passer; on les entend approcher lentement, lourdement, on dirige la lumière sur eux. Epouvantés à cette clarté soudaine, ils s'arrêtent comme pétrifiés; leurs deux yeux brillants offrent un but facile au tireur et lui indiquent la place où il doit frapper: dans les yeux, dans la gueule ou sous la gorge. Une fois tué, un négro enlève à la bête sa peau et ses dents, et ses restes sont abandonnés aux bûches, qui abondent dans ces parages. La peau se vend de 1 à 3 dollars; les dents, pour une somme à peu près égale. Mais les alligators, au train où on les détruit, commencent à devenir rares; on ne les voit plus le jour, car ils ne quittent pas l'élément liquide. Ce n'est que le soir qu'ils se livrent à des pégrinations dont ils ne reviennent pas tousjours sains et saufs.

LE RECORD DU "TYPEWRITING".

Miss Rose Fritz vient de rapporter, pour la sixième fois, le championnat de machine à écrire du "World", en écrivant 6,135 mots en une heure, soit une moyenne de 102 mots à la minute! Il est évident que cette virtuose n'a pas le temps d'épeler ses mots et que ses doigts sont entraînés à copier des articles de journaux et aussi à se fortifier les bras et les doigts par des exercices de gymnastique appropriée.

LA TIARE PAPALE.

La tiare est formée d'un feston très fin recouvert d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feston que sont

Le carême à la cathédrale.

La Croix est le gage de l'éternel amour, le gage de l'éternelle vie; c'est sur ces paroles que le Rév. P. Grolleau est descendu de la chaire hier soir, après y être resté une heure, y avoir, dans un admirable discours, retracé d'une façon vraiment générale, les douloureuses étapes du drame sanglant qui, sous le nom de la Guigolia, et laissant son nombre auditoire sous l'étreinte de l'émotion la plus profonde, la plus poignante. Le Prédicateur, que ce long carême a peut-être un peu fatigué, long discours parce que ses conférences ont été pour ainsi dire de tous les jours au cours de la dernière quinzaine, n'a, pourtant, jamais parlé avec une aussi grande ferveur, autant de chaleur qu'hier; sa voix puissante traversait l'immense vaisseau avec des résonances de fanfare.

Il y aurait de la hardiesse de notre part de tenter de donner, de noter que le schéma de ce discours deux fois remarquable, par la forme et par le fond. Le Prédicateur a trouvé des images heureuses pour expliquer le passage du Christ dans ses moindres détails. Il a parlé du patriarche hébreu, Abraham, qui, obéissant aux ordres de Dieu, allait immoler son seul fils Isaac; il a représenté le bras levé et qui avait accepté toutes ses faiblesses, eût fait banqueroute. Le Dieu-fait-homme subsistant, au contraire, son supplice jusqu'au bout, s'acquittait copieusement, surabondamment de la dette, et l'Humanité n'aurait eu grâce avec le ciel.

Si Dieu n'a pas voulu sauver son fils de la Croix, c'est pour que l'Humanité payât pleinement sa dette à la Divinité; l'Humanité sans la mort de Celui qui était venu la racheter et qui avait accepté toutes ses faiblesses, eût fait banqueroute. Le Dieu-fait-homme subsistant, au contraire, son supplice jusqu'au bout, s'acquittait copieusement, surabondamment de la dette, et l'Humanité n'aurait eu grâce avec le ciel.

LE LAC DU RIO-GRANDE.

Dans la vallée du Rio-Grande, le gouvernement des Etats-Unis commence les travaux d'un immense réservoir qui dépassera de beaucoup en étendue celui que les Anglais ont créé en Egypte par le barrage d'Assouan. Ce lac aura 70 kilomètres de long sur 10 de large, c'est-à-dire à peu près la superficie du lac Léman, et une profondeur moyenne de 55 à 60 mètres. Il contiendra environ 40 millions de mètres cubes d'eau destinés à irriguer la contrée voisine dans les années de sécheresse, qui sont fréquentes au Nouveau-Mexique. Toute une cité nouvelle pour le logement des ouvriers, a surgi dans les environs du nouveau réservoir; par contre, cinq villes aujourd'hui prospères se trouveront submergées. La digue qui soutiendra les eaux aura 350 mètres de large; elle s'élèvera à 65 mètres au dessus du niveau du fleuve, et ses fondations descendront à 22 mètres au dessous du lit. La dépense totale est évaluée à 42 millions de francs. Mais ce n'est là qu'un commencement. Le barrage et le lac du Rio-Grande ne représentent, en effet, que la première partie d'un grand ensemble de travaux destinés à assurer l'irrigation de tout le territoire du Nouveau-Mexique.

LA TIARE PAPALE.

La tiare est formée d'un feston très fin recouvert d'un tissu à mailles d'argent fabriqué exprès à Rome. C'est sur ce feston que sont

ATTACHÉS LES TROIS COURONNES D'OR.

attachés les trois couronnes d'or; excessivement légères pour diminuer le poids. Chaque couronne se compose d'un bandeau d'or orné de pierres et terminé par deux rangées de perles. Chaque rangée en contient 90, ce qui fait en tout 540 perles.

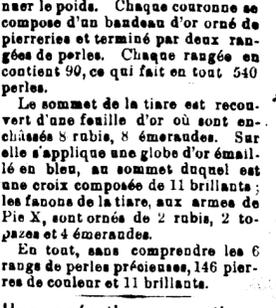
Le sommet de la tiare est recouvert d'une feuille d'or ou est enrichie de rubis, 8 émeraudes. Sur elle s'applique une globe d'or émailé en bleu, au sommet duquel est une croix composée de 11 brillants; les fanons de la tiare, sur armes de Pie X, sont ornés de 2 rubis, 2 topazes et 4 émeraudes.

En tout, sans comprendre les 6 rangs de perles précieuses, 146 perles de couleur et 11 brillants.

UNE OPÉRATION SENSATIONNELLE.

C'est celle qui vient d'être faite à Londres sur la personne de Miss Annie Hubbard. Cette personne a 36 ans. Elle est née aveugle et n'avait jamais vu la lumière du jour. Or, on l'opéra dernièrement et avec succès, elle voit, aujourd'hui, parfaitement bien. D'abord, à ce qu'il paraît, elle a éprouvé pendant l'opération la sensation d'un picotement. Puis, elle a vu tout en blanc; toute la salle d'opération lui apparut blanche, comme dans une apoplexie. On lui banda les yeux de crainte d'un accident, et ce n'est que lorsqu'on la débanda qu'elle vit—pour la première fois—une figure humaine, la figure de sa garde. A la fenêtre, on lui montra un arbre. Elle le compara à "une chose haute et noire qui s'élargit au sommet." Pour elle, le premier cheval qu'elle vit lui parut "très grand avec un long corps sur de hautes jambes." L'opération de Miss Hubbard est une des plus remarquables qu'on ait faites depuis quelques temps.

LES VILAINES PEaux CHANGENT AVEC LE SAVON CUTICURA.



Aidé de l'Onguent Cuticura. Pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les cheveux et les mains, pour éclaircir le teint, pour les démangeaisons et écosilles au cuir chevelu, les cheveux secs, clairsemés et qui tombent, pour petites éruptions, rougeurs, démangeaisons et irritations, comme carafin, nettoyage antiseptique et pour tous les soins de la toilette, du bain et de la chambre des enfants, le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont incomparables.

LES VILAINES PEaux CHANGENT AVEC LE SAVON CUTICURA.



Aidé de l'Onguent Cuticura. Pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les cheveux et les mains, pour éclaircir le teint, pour les démangeaisons et écosilles au cuir chevelu, les cheveux secs, clairsemés et qui tombent, pour petites éruptions, rougeurs, démangeaisons et irritations, comme carafin, nettoyage antiseptique et pour tous les soins de la toilette, du bain et de la chambre des enfants, le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont incomparables.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commence le 15 Mars 1910.

LES DRAMES DE LA VIE

Sanglante Richesse

PAR GEORGES SPITZMULLER

LE PERE DE SOLANGE

VIII

SOMBRE AVERIR

Suite.

—Parce que, dans cette carrière, il faut de la fortune. Et nous sommes ruinés. Me voici

chef de famille.... et de famille pauvre. Je vais tout de suite chercher la situation, tant m'esteste soit-elle, qui me permettra de faire vivre ma mère et ma sœur; ces chères créatures que notre malheur frappe encore plus que moi.... Oh! si je pouvais leur épargner la pauvreté!.... Au moins je la leur adoucirai à force de travail, à force de tendresse.

—Brave garçon! murmura M. de Lignières. Le sort lui est cruel. Mais il sera à la hauteur de sa tâche.

M. de Lignières, le colonel de Lignières salua le mari de Philippe, de l'enfant d'hier que le malheur faisait homme aujourd'hui.

—Je suis là! dit-il, la voix vibrante d'émotion.... Si vous et les vôtres avez besoin d'aide on d'appui, comptez sur moi.

A ce moment, Séraphin entra. Il était acquitté de sa mission ponctuellement, comme toujours.

On allait pouvoir procéder aux douloureuses formalités funéraires. —Ah! raconta le vieux soldat, on en parle en ville, de la mort du général!.... Tout le monde ne croit pas au duel comme les magistrats.... Et pour moi.... —Parle, Gaidévaux, l'exhorta Philippe de Vallombreuse.

Il frappa sur sa large poitrine, avec une intraduisible conviction. Et aussitôt, il reprit: —Ah! l'assassin! Si je le tenais, celui-là!.... Mais patience.... Tout se paie, dans la vie.... Le tour du châtiment viendra.... Mon général, vous serez vengé!....

VAINES RECHERCHES

L'effort de la justice se poursuivait quelques semaines, sans le moindre résultat.

Comme il l'avait dit à Philippe de Vallombreuse et un colonel de Lignières, le chef du parquet fit procéder à de minutieuses recherches dans les études des officiers ministériels.

Nulle part on ne trouva trace des cinq cent mille francs — pas plus chez Me Charbillier qu'ailleurs.

Le notaire du boulevard François-Ier, avait, on se le rappelle, pris la précaution de faire disparaître le récépissé constatant le dépôt.

De ce côté, donc, les recherches n'aboutirent point. Elles n'eurent pas plus de succès en ce qui concernait l'adversaire de M. de Vallombreuse. Lui, du moins, il fut établi que le duel n'avait pu avoir lieu. Car voici ce qu'on avait appris à l'hôtel où il était descendu. Lord Kilmerton, assisté de

deux compagnons de voyage, étrangers comme lui, avait passé la nuit à attendre les témoins du général.

Il n'était pas sorti de toute la soirée. Il se trouvait à l'hôtel à l'heure précise à laquelle les constatations médicales faisaient remonter le décès de M. de Vallombreuse.

Puis l'Anglais et ses deux amis étaient repartis le matin, à la première heure, pour la Grande-Bretagne.

Les retrouver, maintenant? Il n'y fallait pas songer; ils n'avaient pas laissé leur adresse, car ils étaient en voyage et arrivaient de Paris.

Ainsi, l'enquête rainait l'hypothèse du duel.

C'était simplement en prévision d'une issue fatale de cette rencontre, que M. de Vallombreuse avait tracé les lignes trouvées sur son cadavre.

La mort était due à une autre cause: à un assassinat. Il n'y avait plus à douter. Ce fut donc dans cette direction que s'agrippa désormais l'information judiciaire.

sur des choses, ni sur des êtres. Il devait être bien fort, le meurtrier qui avait su s'entourer de si minutieuses précautions que rien ne pouvait le trahir.

L'affaire ne tarda pas à être classée, car d'autres événements criminels s'offrirent à l'activité des magistrats et de la police du Havre.

De son côté, l'opinion publique, passionnée un moment, passa à des actualités plus urgentes.

Ainsi, l'oubli étendit peu à peu ses voiles sur l'assassinat de M. de Vallombreuse.

Mais il y en avait qui ne pouvaient oublier: c'étaient le fils, la fille, la veuve, si terriblement frappés par la Fatalité mystérieuse.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE DEUXIEME PARTIE RIVALES! LE CALVAIRE

nes filles, timides émissaires, des familles qui s'embront....

Le plupart étaient pâles, comme anémiques. Chez plusieurs, la délicatesse de la physiologie contrastait avec l'indigence du costume.

Il y avait aussi des hommes essayant de cacher leurs préoccupations sous un air d'insouciance et drapant mal leur détresse dans les restes d'un vestiaire délabré.

C'étaient les pauvres honteux, ceux-là.... Race plus commune qu'on ne pense, sur le pavé de la capitale.

A l'écart se tenait une femme en deuil, dissimulant son visage sous un épais voile de crêpe.

Cette femme, de distinction parfaite, paraissait accablée. Des soupire semblables à des sanglots s'échappaient par instants de sa poitrine.

Mais la lassitude n'éteignait pas en elle la pitié. Elle laissait errer un regard de compassion sur tous ces gens qui étaient là, prêts à laisser — dure nécessité! — un bureau auxiliaire, quelque objet précieux ou cher, quelque souvenir de famille, contre un peu d'argent....

—Dieu! murmura-t-elle, émue.... Tant de misère!....

Elle obliait la sténose, pour s'apitoyer sur celle d'autrui. Car elle aussi venait déposer quelque chose au Mont-de-Piété....

Parfois, ses yeux s'abaissaient sur une bague qu'elle portait à la main gauche. Elle s'absorbait avec une âpre douleur dans cette contemplation. Et son regard fixe, comme févreux, brillait alors d'un éclat étrange.

Son tour approchait.... Elle sentait son cœur battre plus vite: honte, pudeur.... chagrin aussi....

Après avoir eu le courage de venir jusqu'ici, aurait-elle la force d'aller jusqu'au bout?

Mentalement, elle s'exhortait, et, tout en regardant enoort la bague à travers ses larmes prêtes à couler, elle se dit à voix basse: —Oui, il le faut.... pour mes pauvres enfants qui ignorent l'étendue de notre détresse.... Ils ne savent pas, hélas! que nous sommes aussi bas.... Tant que je pourrai leur cacher la triste réalité, je le ferai.... Je garderai pour moi le plus de peine possible afin de leur épargner, à eux, les soucis qui me rongent.... Je vendrais boire seule le calice.... C'est mon devoir de mère.... Oui, il le faut.... Adieu, mon anneau de fiançailles, joyau bûni qui me rappelle tant de jours de bonheur!.... Je me sépare de toi!.... Adieu!....

La femme en deuil étouffa un